

Les Migrants

Monsieur l'Ambassadeur, Messieurs les Politiques
Ceux-là qui vous font peur, ceux là qui vous astiquent
Ceux qui arrivent nus, démunis, sans argent
Chassés par des bandits, assassins et brigands
Gendarmes, policiers, miliciens et soldats
Décision du violent, Léviathan ou Etat

Ceux-là tous désignés, du menton ou du doigt
Ceux-là portant caban, l'étoile ou la croix
Ceux-là parce qu'ils sont là, dans les rues, dans les champs
Paysans, commerçants, artisans, tous vivants
Ceux-là qui arrivant pieds nus et ventre creux
Vous regardent hagards, démunis, tels des gueux

Affluant par milliers, sales et dépouillés
Devenus les gêneurs d'avidés intérêts
Persona non grata par la loi, les arrêts
Victimes désignées, vindicte d'une idée
Ils ne sont pas « migrants », voyageurs volontaires
Ils sont là parce qu'ils fuient, expulsés de leur terre

Migrants, de vous ou moi qui est le miséreux ?
Qui réclame justice, secours et bienveillance ?
Et lequel de nous deux, Terriens de l'ignorance
S'écrie époumoné : ô dieu dans ta clémence
Pitié ! Je n'en peux plus ; il est temps que s'élançe
Le cri du révolté qui déchire les cieux !

De Rome la passion
De la Mecque ou de Sion
Il n'y a plus de temps
Pour nos frères migrants

*
* *